

# **« Interdisciplinarité(s) »**

## **Colloque national du Réseau national des Maisons des Sciences de l'Homme (RnMSH)**

### **Appel à contributions auprès des MSH**

JPG/SV mars 2020

#### **1 - Les objectifs du colloque**

« **Interdisciplinarité(s)** : ce thème, qui peut paraître très général et beaucoup travaillé, prend toutefois un sens et un intérêt très spécifique dans le monde des Maisons des Sciences de l'Homme (MSH), puisqu'elles ont eu dès l'origine une vocation particulière sur ce sujet et que la Charte leur confère en l'espèce un rôle pilote et incitatif au sein du monde de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (ESR).

Au cours de ce colloque, il s'agira de réfléchir et d'évaluer des démarches de coopération scientifique entre disciplines, avec **l'ambition réaliste mais déjà très exigeante** (comme le montrent les obstacles chaque jour rencontrés) de dépasser la simple juxtaposition de plusieurs disciplines (couramment appelée « pluri ou multi-disciplinarité »), même si cela ne conduit pas toujours à une intégration totale favorable à l'émergence de nouveaux paradigmes (qu'on peut nommer « trans-disciplinarité »).

Le **pluriel du titre proposé pour ce colloque national** du Réseau (le second depuis 2012) correspond à **un double objectif original** : d'une part, lier étroitement l'interdisciplinarité « en action » des MSH à des réflexions plus théoriques sur l'interdisciplinarité ; d'autre part, analyser à la fois les coopérations disciplinaires à l'intérieur du monde très diversifié des Sciences de l'Homme et de la Société (une interdisciplinarité « interne », en quelque sorte, mais que les étapes franchies depuis les orientations initiales posées par F. Braudel n'ont pourtant pas rendue obsolète) et les coopérations aujourd'hui dites « intersectorielles », impliquant les coopérations croissantes entre les SHS et les techno-sciences, les sciences du vivant et celles de la terre (interdisciplinarité élargie).

Les Maisons des Sciences de l'Homme, entraînant l'ensemble de l'ESR, sont amenées à développer des démarches interdisciplinaires dans **un contexte actuel très évolutif** où la qualité et l'ouverture de la production scientifique sont marquées par trois dynamiques principales :

- la mise en forme transversale de nouveaux objets de recherche, qui relativisent les structurations disciplinaires préétablies ou héritées (par exemple, les dimensions de

l'anthroposphère, les réflexions sur la durabilité sociale et économique, ou les implications sociétales de l'intelligence artificielle) ou encore qui s'appuient sur de très grandes infrastructures de recherche qui mobilisent une pluralité de savoirs.

- l'émergence de champs scientifiques novateurs autour de structurations théoriques renouvelées (par exemple les sciences de la cognition, les théories de la complexité, les analyses en termes de « communs »).

- l'urgence de questions de société, pour mieux éclairer les décisions mais pour répondre aussi à des enjeux éducatifs forts (le climat bien sûr, et l'écologie, mais aussi la protection des ressources naturelles, les migrations internationales, ou encore les conséquences de la métropolisation, par exemple).

Dans tous les cas de figure, il s'agit pour les interdisciplinarités(s) de **remettre en cause la segmentation et le compartimentage** entre les sciences sociales et humaines (dues autant à des logiques institutionnelles et corporatistes qu'à la dynamique de spécialisation des connaissances depuis l'âge industriel), ainsi que le fossé qui s'est créé avec les autres domaines de la recherche scientifique (l'« intersectorialité »).

De manière très liée, cela doit conduire aussi à mieux faire valoir que les sciences humaines et sociales **ne sont pas un domaine périphérique** dans le champ scientifique, et qu'elles ne sauraient donc être convoquées seulement in fine, dans les démarches intersectorielles, c'est à dire « après coup », en étant assignées par exemple à l'étude de « l'acceptabilité sociale » de ce que le progrès scientifique ou technique nécessiterait par ailleurs.

## **2 - Le dispositif du colloque**

Il durera deux journées entières, réparties en quatre sessions d'une demi-journée.

Au cœur du colloque, il y aura **deux sessions d'une demi-journée chacune consacrées à des présentations et à des évaluations collectives, faites en ateliers**, de démarches d'interdisciplinarités pratiquées dans les MSH. Elles seront présentées en fonction de « remontées du terrain » proposées par les MSH, à partir d'un appel à contributions préalable.

Il ne s'agit pas de viser une représentativité stricte des situations dans les MSH mais bien de faire place à une diversité :

- de sujets et de problématiques
- d'interfaces disciplinaires
- de sites ESR
- d'implication des publics et des populations ou du rôle des commanditaires.

Mais, de manière intégrée, le colloque comportera aussi **deux sessions plénières d'une demi journée chacune, consacrées à des éclairages plus généraux et théoriques.**

« En entrée » de colloque, une session interrogeant à la fois la nature et la nécessité même des interdisciplinarité(s) aujourd'hui. Tout en se référant au caractère contemporain de grandes questions de société (comme celles évoquées précédemment), dans leur dimension nationale et internationale à la fois.

Et « en sortie » du colloque, une session proposant une synthèse générale des rapports de chacun des ateliers, et ouvrant également des perspectives, grâce à une analyse des divers dispositifs d'incitation à l'interdisciplinarité, de manière comparée avec d'autres pays.

### **3 - L'appel à contributions auprès des MSH pour structurer et nourrir le colloque**

Les MSH du Réseau sont donc invitées à rendre compte de leurs expériences pratiques d'interdisciplinarité(s) et de leur réflexion sur le rôle qui leur est officiellement conféré dans le cadre des politiques de site.

Les réponses sont donc souhaitées sur **deux plans complémentaires**, correspondant à deux questions principales qu'on peut ainsi formuler :

1- A partir de votre positionnement en tant que MSH sur un site donné, comment caractérisez-vous synthétiquement les enjeux actuels des interdisciplinarité(s) et ses défis actuels et à venir ?

2- Quelles expériences passées (ou en cours, mais déjà bien engagées) êtes-vous prêts à proposer à la discussion dans le cadre du colloque national, c'est à dire à présenter en atelier, pour alimenter une réflexion collective et pour dégager des enseignements à mettre en avant ? Les cas proposés peuvent être sélectionnés aussi bien en termes de réussite que de difficultés rencontrées, voire de blocages, car les obstacles sont parfois aussi instructifs que les « bonnes pratiques ».

**Les propositions de contributions - à envoyer à Stella Volpe : [stella.volpe@univ-amu.fr](mailto:stella.volpe@univ-amu.fr) - sont attendues au plus tard le 28 mai 2020**, afin de permettre par la suite une **première évaluation** et de préparer **un dialogue** entre les MSH et le comité scientifique du colloque, pour approfondir la compréhension des cas de figure proposés et de leurs éléments de contexte.

Les directeurs de MSH seront des interlocuteurs essentiels, mais ils se concerteront, autant que de besoin, avec leurs équipes et spécialement avec les responsables de programmes et/ou porteurs de projets.

#### **Format des propositions de contributions :**

- **2 pages de présentation pour chaque proposition**, afin de ménager une première discussion dans le cadre du Comité Scientifique du Colloque (qui réunit plusieurs profils : des membres du CS du Réseau et des scientifiques complémentaires, des membres des organismes de direction du Réseau, et des « grands témoins » du monde de l'ESR) et pour préparer des allers et retours ultérieurs avec les MSH.

- **2 propositions** de cas **maximum** par MSH, afin de préparer un volume de discussion raisonnable, mais avec des approfondissements possibles, au cours du colloque.